



Province
de Liège

Tourisme

Blegny-Mine



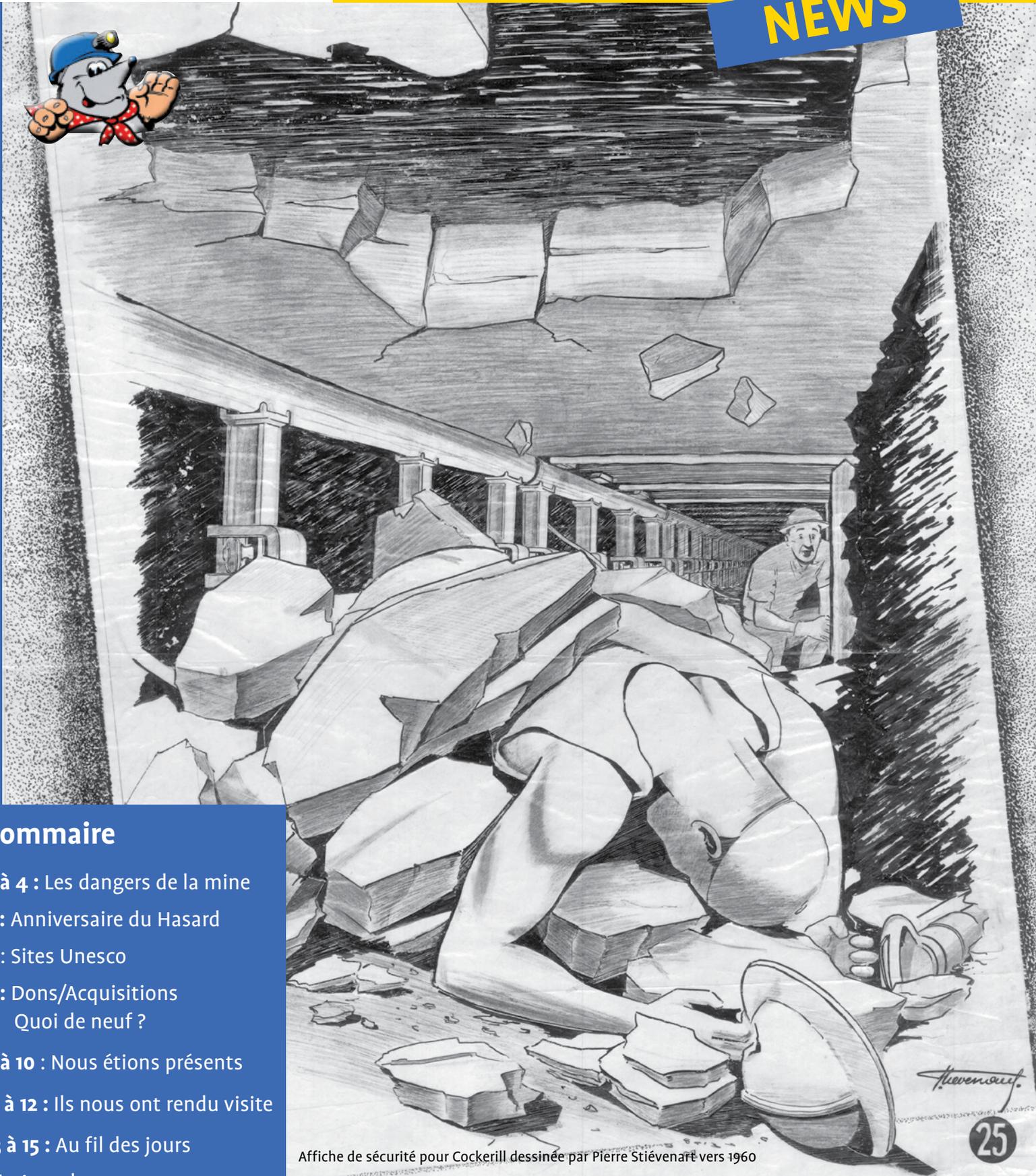
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Sites miniers majeurs
de Wallonie
inscrits sur la Liste du
patrimoine mondial en 2012

Un des 4 sites miniers majeurs de Wallonie

NEWS



Sommaire

- 2 à 4 : Les dangers de la mine
- 5 : Anniversaire du Hasard
- 6 : Sites Unesco
- 7 : Dons/Acquisitions
Quoi de neuf ?
- 8 à 10 : Nous étions présents
- 11 à 12 : Ils nous ont rendu visite
- 13 à 15 : Au fil des jours
- 16 : Agenda

Affiche de sécurité pour Cockerill dessinée par Pierre Stiévenart vers 1960

25

2018, Année de l'insolite

Le Ministre wallon du Tourisme René Collin, qui a également en charge le patrimoine depuis le changement de Gouvernement en juillet 2017, a décidé de mettre l'accent en 2018 sur les activités insolites, tant en matière de tourisme que de découverte du patrimoine.

Blegny-Mine souhaite s'inscrire dans cette thématique d'une part en développant le produit « mines gourmandes », proposé actuellement aux entreprises, et qui sera décliné sous deux formes plus simples, et d'autre part en explorant la possibilité technique et réglementaire de réaliser des visites de mine à la lampe individuelle, répondant ainsi à un souhait exprimé tant par nos guides que par de nombreux visiteurs.

2018 sera également l'année européenne du patrimoine culturel, à laquelle notre site participera en organisant un « flash mob » le mardi 1^{er} mai à 15h, en collaboration avec l'association ERIH (European Routes of Industrial Heritage), et en apportant sa contribution à diverses activités projetées par l'asbl Patrimoine Industriel Wallonie Bruxelles, dont Blegny-Mine est un membre actif.

Et en 2018, nous rénovons la grande plaine de jeux, avec l'aide précieuse de la Province de Liège. Sa réouverture est prévue en mars.

Je vous donne donc déjà rendez-vous pour toutes ces activités ou nouveautés et vous souhaite une année 2018 faite de bonheur(s), de joie(s) et de belles découvertes !

Jacques Crul
Directeur

Les dangers de la mine

Les travaux miniers ont, de tout temps, été considérés comme particulièrement pénibles, insalubres et dangereux : « les quatre éléments des anciens, le feu, l'air, la terre, l'eau, sont conjurés contre [le mineur] » écrivait Louis Simonin dans « La vie souterraine » en 1867.

L'histoire des mines est jalonnée de catastrophes individuelles ou collectives (des « malheurs » comme on les appelait à Liège), qui contribuèrent inmanquablement à forger l'imaginaire et les légendes de ce métier.

Les dangers, les mineurs en connaissaient quelques-uns : le grisou, les monoxyde et dioxyde de carbone, les poussières, les pressions de terrain, les risques d'incendies, l'obscurité et l'eau. Avec les accidents qui en découlent parfois (coups de grisou, de poussières, d'eau, éboulements, incendies), ils sont indissociables d'impacts indélébiles, lorsqu'ils ne sont pas létaux, sur la santé des travailleurs.

Pourtant, la question de la prévention des accidents a, très tôt, été l'une des préoccupations des autorités, « pour la sûreté des hommes et celle des choses » (Décret impérial du 3 janvier 1813 contenant des dispositions de police relatives à l'exploitation des mines), et plus particulièrement depuis le XIX^e siècle alors qu'on assistait à une succession de catastrophes meurtrières en raison de l'intensification et de l'industrialisation de la production. Mais celle-ci a pendant de très nombreuses années été focalisée sur la responsabilité de l'ouvrier plutôt que sur une véritable politique préventive.

Parmi les plus grands dangers, abordons d'abord celui de l'eau. Les eaux de surface s'infiltrent dans le sol et gagnent les excavations créées par l'homme où elles s'accumulent.

Le démergement ou l'exhaure des travaux a toujours constitué l'un des défis majeurs des exploitations, d'autant plus à Liège où ces dernières étaient, à ce titre, plus mal loties que dans les autres bassins du pays. Pour donner une idée de l'ampleur de la problématique, en 1910, on pompait plus de 76.000 m³ d'eau par jour dans le bassin liégeois contre 13.500 m³ dans le Centre !

Avant l'invention des pompes modernes (à vapeur ou électriques), pour combattre ce fléau, on asséchait les travaux au moyen d'un réseau complexe d'areines (cf. newsletter n°27, juillet 2015), on épuisait les mines par bacs ou par tannes, ou on « enfermait » les eaux au moyen de « serrements », sortes de barrages, dans des zones d'exploitation abandonnées.

Les travaux des anciens, souvent méconnus, posaient également question. En effet, ceux-ci pouvaient récolter les eaux d'infiltration, à l'insu des exploitants voisins.

Ces « bains » souterrains constituaient une menace permanente pour les ouvriers du fond et l'on avait pris l'habitude de procéder à des sondages dits aux eaux.

Plus risqué était l'établissement de serrements, qu'on pourrait définir comme des digues de retenue d'eau. En témoigne la catastrophe du Beaujonc, théâtre d'un terrible coup d'eau. En 1812, à Glain, dans la mine

de Beaujonc, un de ces serremments s'était rompu, entraînant avec lui un torrent de 30.000 m³ d'eau qui envahit les galeries de la mine.

127 mineurs étaient descendus ce jour-là. 22 d'entre eux périrent noyés. Le maître ouvrier Hubert Goffin refusa de remonter au jour alors qu'il le pouvait encore, et organisa l'évacuation de trente-cinq de ses camarades. Se trouvant par la suite « emmuré » avec son fils Mathieu (12 ans) et septante hommes, il maintint leur moral, et cinq jours durant, creusa avec eux un boyau de sortie à la rencontre de leurs sauveteurs.

En récompense de sa bravoure, Hubert Goffin fut le premier ouvrier à recevoir la Légion d'Honneur, et son souvenir est perpétué par un monument érigé à Ans cent ans plus tard. Ironie de l'histoire, Hubert Goffin rendit l'âme au fond en 1821, victime d'un coup de grisou !



Dévouement de Goffin et de son fils. Gravure extraite de « Les mines et les arts à travers l'histoire » de N. Barbier. Paris, Société de l'industrie minière, 1956. Coll. Blegny-Mine.

Le grisou, parlons-en ! Les anciens le considéraient comme une présence maléfique, un mauvais génie. Mais qu'est-ce donc en réalité ? Il s'agit d'un gaz méthane fruit de la décomposition des matières végétales qui composent le charbon. Selon sa proportion dans l'air, il peut être aussi inoffensif que fatal.

Ainsi, jusqu'à une concentration de 5%, il ne produit aucun effet si ce n'est qu'il brûle en donnant une coloration bleutée à la flamme qui le consume (ce qui se révélera très utile au mineur pour le détecter).

Entre 5 et 15%, il est très explosif : la moindre étincelle chaude ou source de chaleur peut l'enflammer. Au-delà de 15%, il perd son explosibilité mais peut provoquer la suffocation.

Le grisou fut à l'origine de grandes catastrophes. La plus grave que nos mines occidentales aient connue eut lieu à Courrières dans le Nord de la France.

Le 10 mars 1906, une explosion de grisou dans une galerie provoqua un soulèvement de poussières de charbon qui forma avec l'air un mélange détonnant. Une réaction en chaîne (un coup de poussières) se produisit sur 110 km de galeries, détruisant entièrement trois mines, et tuant 1099 mineurs en quelques secondes.

La réapparition, vingt jours plus tard, d'un groupe de treize survivants puis d'un ultime rescapé donna à l'évènement un aspect encore plus dramatique. La détresse et la peine se transformèrent en colère, et l'année 1906 fut marquée en France par de très importantes manifestations de mineurs.

Afin de limiter la propagation des explosions, on imposa alors la construction d'arrêts-barrages, un dispositif contenant des matières incombustibles (schistes, poussières stériles, eau, ...) libérées sous l'effet du souffle d'une explosion en vue d'en arrêter la progression.

Malgré ces progrès, le grisou tua encore dans nos contrées, notamment au charbonnage du Pêchon (Marcinelle) en 1952 et au charbonnage du Many au Val Saint Lambert (Seraing), en 1953. Au Many, la catastrophe se solda par la mort de vingt-six mineurs dont la moitié d'Italiens, presque un prélude à Marcinelle et à son effroyable incendie. Il fut également à la base du dernier accident collectif dans une mine belge, à Eisden, le 08 mars 1984, où il fit 7 victimes.

Les incendies et les gaz toxiques qu'ils dégagent comptent aussi parmi les autres ennemis qui guettent le mineur.

L'accident de Marcinelle reste dans toutes les mémoires. Le 8 août 1956, à 8 heures du matin, dans la mine du Bois du Cazier, l'engageur de l'étage 975 procédait à l'encagement des berlines.

En principe, lorsqu'une berline pleine était encagée, elle chassait une berline vide qu'elle remplaçait, puis elle était immobilisée. Ce jour-là, il y eut une erreur de communication : la cage en question n'était pas destinée à être chargée. De plus, un blocage se produisit : le wagonnet plein ne parvint pas à chasser le vide. Tous deux dépassaient de part et d'autre de la cage, lorsque soudain, en surface, où l'on ne se doutait de rien, on rappela la cage.

Aussitôt, ce fut le drame : une poutrelle métallique, emportée par le wagonnet vide qui dépassait de la cage, sectionna une conduite d'huile et deux câbles électriques posés côte à côte. Un arc électrique se créa qui enflamma le nuage d'huile qui s'était formé.

Les dangers de la mine

Ce fut l'incendie. Les fumées et les gaz toxiques se répandirent aussitôt dans toute la mine, car la ventilation continuait à fonctionner.

A midi, les premiers sauveteurs arrivèrent sur les lieux et s'apprêtèrent à descendre dans l'inconnu car les communications avec le fond étaient coupées. Dans les galeries, la température était insupportable. Arrivés à 715 m, ils retrouvèrent six survivants hébétés.

Ils continuèrent leurs recherches, mais à 835 m, les teneurs en gaz carbonique étaient telles qu'on commençait à craindre qu'il n'y aurait pas d'autres survivants.

L'attente continuait. Ce ne fut que le 18 août qu'on parvint à 975 m où cent quarante hommes travaillaient, et le 22 août enfin on atteignit la cote 1035. On ne trouva que des cadavres.

La catastrophe a tué 262 personnes, dont une majorité d'Italiens, toutes décédées très vite par intoxication au CO, le monoxyde de carbone.

L'année suivante, les filtres anti-CO furent rendus obligatoires pour toute personne descendant dans une mine.

Autre péril, celui des éboulements, en voies comme en chantiers. L'extraction du charbon forme d'importantes zones vides livrées à la pression des terrains sus-jacents. L'absence de soutènement ou un soutènement inadéquat conjugués aux pressions de terrains de plus en plus élevées à mesure que l'on gagne des profondeurs plus grandes, ont été les causes de nombreux éboulements.

L'on peut ajouter comme facteurs aggravants l'inexpérience de certains mineurs qui s'exposaient parfois à des risques inconsidérés en négligeant cette étape essentielle de leur travail, ainsi que le bruit moins soupçonné a priori. En effet, on a longtemps utilisé le bois comme matériau de soutènement. Celui-ci possède de nombreux avantages parmi lesquels : sa légèreté, sa facilité de mise en place, son abondance relative, son rapport favorable entre son poids et sa solidité et sa capacité à se rompre progressivement. Certaines essences produisent d'ailleurs un bruit caractéristique de craquement. On dit alors que le bois « chante » ou « crie » pour avertir les mineurs du danger d'effondrement, du moins était-ce valable avant la mécanisation croissante dans les exploitations. En effet, au milieu des bruits de marteaux-piqueurs, foreuses et autres machines d'abattage, le craquement du soutènement en bois devint inaudible. Et l'ouvrier qui – auparavant – pouvait à son écoute renforcer des étaçons ou quitter d'urgence l'endroit où il se trouvait, perdit l'un de ses repères.

L'histoire de l'industrie minière, comme l'histoire de nos sociétés, montre que l'on a souvent attendu une catastrophe avant de réagir. Des progrès indéniables ont marqué l'industrie minière et plus particulièrement l'industrie charbonnière européenne (et belge) grâce ou à cause de ses expériences mais aussi en s'appuyant sur ses ressources scientifiques.

Les avancées techniques en matière de sécurité et de prévention, couplées à un cadre réglementaire rigoureux, ont permis une diminution du nombre d'accidents et de victimes.

Cependant, l'actualité nous rappelle à intervalles réguliers, et en provenance de toutes les régions du monde, de Jerada au Maroc à Soma en Turquie en passant par le Brésil, le Chili, la Chine ou la Sibérie qu'il reste encore du chemin à parcourir et que de nombreux êtres humains paient encore aujourd'hui le prix fort de leur labeur dans les entrailles de la Terre.



S.A. des charbonnages de Monceau-Fontaine. Siège N°25 - Le Pêchon à Marcinelle. Galerie avant coup de grisou (accident du 17 juin 1952). Photo Désiré Deleuze. Coll. Blegny-Mine.



Coup de grisou dû au mauvais fonctionnement d'une locomotive au siège n°25 - Pêchon de la S.A. des charbonnages de Monceau-Fontaine à Couillet, le 17 juin 1952 (10 victimes). Photo Désiré Deleuze. Coll. Blegny-Mine.



La tour Malakov, classée comme monument, est un des seuls vestiges restés debout

A l'initiative de Michel BORN et de l'asbl « Cheratte 2017 », un programme de festivités a été mis sur pied les 27 et 28 octobre 2017 à Cheratte à l'occasion du 40ème anniversaire de la fermeture du charbonnage, qui fut l'avant-dernier charbonnage liégeois à fermer ses portes.

Cette commémoration coïncide avec l'achèvement de la démolition d'une grande partie du site, en vue de sa réaffectation et de la réhabilitation des parties classées, et avec la vente à un ressortissant néerlandais du château Saroléa, qui fut successivement demeure directoriale puis dispensaire pour les ouvriers mineurs avant de rester à l'abandon pendant près de 40 ans.

Six activités furent mises sur pied ;

- l'inauguration, sous la passerelle qui porte le nom du Hasard, de panneaux explicatifs réalisés par le musée régional de Visé rappelant l'histoire du site et les hommes qui en furent les acteurs ;

- la présentation d'une exposition « Lieux industriels revisités », composée de peintures, sculptures et photographies de divers artistes, parmi lesquels on notait la présence de Lon PERSICH, qui avait exposé ses photographies à Blegny-Mine parallèlement à celles de feu Théodore BELLEFROID en juillet-août 2013 ;

- la présentation de travaux d'élèves de la faculté d'architecture de l'Université de Liège et de jeunes de Cheratte, intitulée « Rêves d'architectes », consistant en des projets de réaménagement du site ;

- la présentation d'une exposition « Il y a 40 ans, fermait le charbonnage du Hasard », réalisée par Jean-Pierre LENSEN et sa fille Cécile, du Musée régional de Visé, dans la salle du comité de quartier « Les compagnons de la Belle-Fleur » ;

- la projection du film « Les Enfants du Hasard » (maintenant disponible en DVD), au café Le Pacific, dans l'ancienne salle de cinéma. On notait la présence du réalisateur Thierry MICHEL, accueilli par l'institutrice Brigitte WAROCQUIE, personnage central du film, qui exposait dans les locaux de son école les planches originales de la bande dessinée de François WALTHERY (présent également) sur le charbonnage du Hasard. A ce sujet il est intéressant de noter que Thierry Michel était l'invité spécial du 17^{ème} Festival international du Film documentaire « WATCH DOCS. Les

Droits de l'Homme dans le Film » qui s'est déroulé du 7 au 14 décembre 2017 à Varsovie.

Le film « Les enfants du Hasard » a été présenté à cette occasion. Thierry Michel a reçu le « Prix Marek Nowicki » de la Fondation Helsinki, organisateur du Festival, en reconnaissance de son engagement dans la défense des droits de l'homme dans ses films.

- le tir d'un feu d'artifice le samedi à 21h00, en clôture à une soirée d'animations musicales avec notamment l'harmonie « Les Houyeux », et diverses activités réalisées par les jeunes du quartier.



François Walthéry en pleine séance de dédicace



Les Maïsses Houyeûs Sante Palmieri et Albert Aengeveld devant les nouveaux panneaux explicatifs

Jacques Crul

La mine de cuivre de Falun en Suède

Inscrite en 2001 au Patrimoine mondial de l'humanité, la zone d'exploitation minière de la Grande Montagne de cuivre de Falun est l'un des éléments de patrimoine industriel les plus importants de Suède. Elle se situe dans le centre du pays, en Dalécarlie. On ignore quand débute exactement l'histoire du site mais des études scientifiques suggèrent l'existence d'une exploitation à petite échelle aux environs du VIII^e siècle. Le plus ancien document écrit date de la fin du XIII^e siècle, époque à laquelle est fondée la société minière Stora Kopparberget.

D'importants liens commerciaux unissent à ce moment l'Allemagne et la Suède, engendrant un peuplement allemand considérable de cette dernière. C'est ainsi que des techniques originaires du massif montagneux du Harz (par ex. le drainage) sont appliquées à Falun. Au fil des siècles, le site passe d'une petite industrie artisanale à une exploitation d'ampleur considérable. Au milieu du XVII^e siècle, 70 % de la production mondiale de cuivre est extraite à la Grande Montagne, hissant ainsi la Suède parmi les puissances européennes. De nombreux toits de manoirs et de châteaux européens sont recouverts de cuivre de Falun, comme par exemple le palais de Versailles. Le minerai sert également à frapper la monnaie espagnole.

Initialement enrichie par les technologies allemandes, l'extraction minière de la Grande Montagne exerce par la suite une influence considérable sur les techniques d'exploitation en Europe et dans le reste du monde. Ce haut développement technologique n'empêche toutefois pas les catastrophes. Le 25 juin 1687, plusieurs puits et galeries s'effondrent et forment une excavation d'environ 100 mètres de profondeur : le Stora Stöten (« grand trou »), toujours visible à l'heure actuelle, emblématique du lieu. Miraculeusement, aucune victime n'est dénombrée car l'accident s'est déroulé lors d'un jour de fermeture de la mine. Non loin du Stora Stöten, le musée de Kopparberg permet aujourd'hui aux visiteurs de découvrir des objets relatifs à l'exploitation du cuivre.

Les logements ainsi que la ville « planifiée » de Falun témoignent du développement social du site. La fondation de la ville remonte au XVII^e siècle. Divers quartiers où les mineurs ont vécu ont été préservés et au sein de trois d'entre eux (Gamla Herrgården, Östanfors et Elsborg), on peut encore voir à l'heure actuelle le tracé d'origine (1646). Dans un rayon de 20 km autour de la mine s'est développé le district minier de Kopparbergslagen. On y dénombre 140 fonderies dans lesquelles les mineurs possédaient des parts et aux alentours, les maisons de ces derniers.



Le musée de Kopparberg © Pudelek

La maîtrise hydraulique figure également parmi les avancées techniques qui ont vu le jour à la Grande Montagne de cuivre. La puissance de l'eau était indispensable pour actionner les soufflets utilisés par les fonderies. Des systèmes de régulation furent mis au point. Au milieu du XVI^e siècle, la mine fut inondée et il devint par conséquent nécessaire de pomper les eaux. La première pompe mécanique actionnée par une roue à eau fut créée dans ce contexte. Avant cela, les eaux étaient acheminées de la mine aux fonderies par un système de canaux et de bassins.

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, la demande en cuivre s'amenuise et conduit à élargir la production de la Grande Montagne à d'autres minerais comme le soufre, le plomb, le zinc, l'argent et l'or. En 1888, la Stora Kopparberget devient une société anonyme, la Stora Kopparbergs Bergslags AB qui

procède au rachat de mines de fer en dehors de Falun. Des usines sidérurgiques ainsi que des aciéries sont également créées, faisant de la société l'une des plus importantes compagnies suédoises dans ce domaine.

L'épuisement des gisements de minerais sonne le glas de l'activité minière de la Grande Montagne, qui cesse en 1992. Aujourd'hui, seule fonctionne encore l'usine du « Rouge de Falun » (Falufärg), un pigment utilisé depuis 1616 pour peindre les constructions en bois de Scandinavie. Ce célèbre « Rouge de Falun », un sous-produit issu de la mine de cuivre, constitue un isolant efficace face aux intempéries.

Actuellement, des visites du site sont organisées. Munis d'une cape imperméable et d'un casque, les visiteurs partent avec leur guide à la découverte de la mine où la température s'élève seulement à 5 degrés.

Plus d'infos sur : www.falugruva.se



Le Stora Stöten © Lapplandaer

Dons/Acquisitions



■ Le passage régulier de notre Vice-Président Gustave Liégeois dans les salles de vente de la région lui a permis de dénicher trois nouvelles statues figurant un mineur.

■ Par l'intermédiaire d'un de nos administrateurs, Monsieur Pierre d'Odémont, notre asbl a pu acquérir également une belle gravure figurant un mineur, oeuvre d'Edmond Doumont, artiste peintre bien connu qui a vécu à Châtelet.

■ Notre asbl n'a en outre pas manqué l'opportunité d'acquérir une berline initialement utilisée au charbonnage du Hasard, et utilisée comme élément de décor dans le jardin d'un restaurant de Trooz.



■ A l'occasion de la fête de la Sainte-Barbe, notre Président Abel Desmit s'est vu remettre par la confrérie des Maïsses Houyeûs dè Payis d'Lîdje un très beau buste de mineur en terre cuite signé P. Biron, destiné à étoffer les collections artistiques du musée.

Nous n'avons cependant pas pu identifier précisément l'artiste et lançons par la présente un appel à ceux qui pourraient nous en dire plus sur sa personne.

■ Le 18 décembre 2017, Monsieur Walthère Franssen a déposé un ensemble de plans de la région de Herstal dans son fonds d'archives conservé au CLADIC. Un grand merci à lui !

■ Notre institution s'est par ailleurs portée acquéreuse d'une quarantaine d'ouvrages dont un rapport sur la houillère d'Angleur datant de 1867 ainsi que le « Mémoire sur la constitution géologique de la province de Liège » d'André Dumont (1832).

Quoi de neuf ?

■ Nouvelle plaine de jeux pour les 6-14 ans

Le Conseil d'Administration de l'asbl a approuvé en sa séance du 21/12/2017 un nouvel investissement qui ravira nombre de petites têtes blondes. La plaine de jeux 6-14 ans, dont l'équipement date des années 1980-1990, va être rénovée en profondeur : un nouveau jeu central figurant une tour de charbonnage, une araignée et deux portiques d'escalade ainsi qu'un remodelage complet du sol et la rénovation d'une partie des jeux existants vont donner un aspect totalement différent à cet équipement très fréquenté, que ce soit par les élèves des écoles en visite sur le site ou par les familles avec enfants de la région. Un éclairage moderne permettra en outre son utilisation en soirée lors de manifestations.

L'investissement, d'environ 200.000 €, est essentiellement pris en charge par la Province de Liège (90%), le solde étant financé par l'asbl. Les travaux, qui débuteront le 15 janvier pour se terminer début mars, ont été adjugés à la société Libraplay de Liège. L'équipement sera inaccessible pendant les travaux.

■ Le Bois du Cazier reçoit le Label du Patrimoine européen

Rejoignant le centre antique d'Athènes, le Palais impérial de Vienne, ou encore le chantier naval historique de Gdansk, l'ancien charbonnage de Marcinelle rejoint la liste des sites porteurs du «Label du Patrimoine européen» décerné par la Commission européenne. Jusqu'à présent, un seul site belge, le Mundaneum à Mons, avait obtenu cette récompense.

Les sites labellisés «Patrimoine européen» représentent des jalons dans la création de l'Europe d'aujourd'hui. De l'aube de la civilisation à l'Europe telle que nous la connaissons, ces sites célèbrent et symbolisent les valeurs, l'histoire, l'intégration et les idéaux européens. Depuis 2013, ces sites sont choisis pour leur valeur symbolique, le rôle qu'ils ont joué dans l'histoire européenne et les activités qu'ils proposent, qui rapprochent l'Union européenne et les Européens.

Nous étions présents

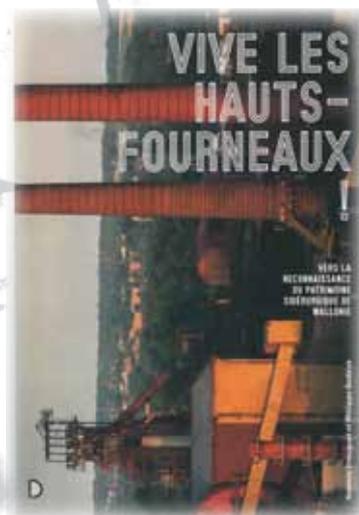
■ **Le mercredi 18 octobre**, notre directeur-adjoint Geert Wouters et notre responsable commercial Pierre Servais ont participé au colloque annuel de l'asbl Attractions et Tourisme, dont nous sommes un membre actif, à Adventure Valley à Durbuy. Un peu plus de 110 personnes étaient inscrites.

■ **Du mercredi 18 au dimanche 22 octobre**, nos équipes pédagogiques et commerciales étaient présentes au Salon de l'éducation à Charleroi conjointement avec la Route du Feu, le Préhistomuseum de Ramioul, le Val Saint-Lambert, le Centre touristique de la Laine et de la Mode et la Maison de l'eau de Verviers, les Maîtres du Feu d'Amay, la Maison des Terrils de Saint-Nicolas et la Maison de la Métallurgie et de l'Industrie de Liège.



■ **Le samedi 21 octobre**, notre président Abel Desmit et notre directeur Jacques Crul étaient présents au vernissage de l'exposition «Souvenirs-Souvenirs» à Herve, où notre Vice-Président Gustave Liégeois exposait une partie de sa collection personnelle d'oeuvres ayant trait à la mine.

■ **Le lundi 23 octobre**, notre directeur Jacques Crul était présent à la présentation à la Maison de la Presse à Liège du livre « Vive les hauts-fourneaux! » écrit par Noémie Drouguet et le journaliste Philippe Bodeux, auquel il a contribué en rappelant la genèse de la sauvegarde du site de Blegny-Mine lorsque les derniers charbonnages liégeois ont fermé leurs portes à la fin des années 1970. Il était également présent, en sa qualité de secrétaire de l'asbl PIWB (Patrimoine Industriel Wallonie-Bruxelles) à la présentation qui a eu lieu le jeudi 26 octobre au Rockerill à Charleroi (espace de culture alternative qui abritait anciennement le Musée de l'Industrie aujourd'hui transféré au Bois du Cazier).



■ **Le jeudi 26 octobre**, notre bibliothécaire-documentaliste Bruno Guidolin a assisté à la conférence de presse, organisée par l'IPW, présentant un nouveau Carnet du Patrimoine consacré aux bâtiments de l'ISSEP (ex Institut national des industries extractives) situés au Val Benoît à Liège et réalisés par l'architecte du cru Charles Vandenhove.



Partis de sources écrites très maigres, l'auteur Pierre Henrion et son équipe ont réalisé une importante recherche documentaire à laquelle Blegny-Mine a contribué via le CLADIC qui a sélectionné, préparé et scanné une partie des photographies publiées, qui émanent du fonds photographique légué par l'ISSEP à notre asbl en 2004.

■ **Le jeudi 09 novembre**, notre directeur Jacques Crul a participé à une table ronde organisée au Bois du Cazier dans le cadre de la réunion du Réseau européen des musées de mine de charbon qui s'y tenait. Les sites miniers majeurs ont exposé leurs projets et leur actualité, et l'asbl Arts et Public y a présenté son projet de mise sur pied d'ateliers de création de jeux vidéo pour les musées et ses autres activités.



Nous étions présents



© R. Vervier

■ **Le jeudi 16 novembre**, notre directeur-adjoint Geert Wouters et notre responsable commercial Pierre Servais ont représenté notre institution à la soirée Business Class organisée par Basse-Meuse Développement à la caserne de Saive.

■ **Le dimanche 19 novembre**, notre directeur Jacques Crul a assisté, à l'invitation du Service Culture de la Province de Liège, à une des représentations de la pièce de théâtre «Les Fils de Hasard, Espérance et Bonne Fortune» présentée au manège de la Caserne Fonck à Liège. Ce spectacle, mis en scène par Martine De Michele, est une reprise de la pièce «Hasard, Espérance et Bonne Fortune» créée en 1996 par Francis d'Ostuni et le Théâtre de la Renaissance de Seraing, dans le cadre de la commémoration du 50^{ème} anniversaire de la signature du traité d'immigration belgo-italien, et dans laquelle jouaient notamment notre guide ancien mineur Luigi De Fina, aujourd'hui décédé, et Italo Palmieri, frère aîné de notre administrateur Sante Palmieri.

Martine De Michele, alors âgée de 24 ans, était actrice dans ce spectacle. Elle le reprend aujourd'hui sans toutefois le remonter à l'identique, parce que le temps s'est écoulé, parce qu'il est impossible de faire revenir les quatre «vieux mineurs» sur scène, soit qu'ils soient décédés ou que leur santé ne le leur permet plus, et parce que les enjeux autour de la migration ne sont plus les mêmes.

Mais l'objectif reste de rappeler combien il est important de savoir d'où on vient et de ne pas oublier une histoire qui est tout autant celle des Italiens que des Belges !

La pièce sera encore jouée en 2018 à Charleroi et à Liège.

L'IHOES (Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale) y a consacré une analyse détaillée «*Les fils de Hasard, Espérance et Bonne Fortune*, une création théâtrale d'utilité publique» par Martine De Michele et Dawinka Laureys, consultable en ligne sur le site www.ihoes.be/PDF/IHOES_Analyse180.pdf



© Gabriel Renard

■ **Le lundi 20 novembre**, notre responsable commercial Pierre Servais a participé au colloque des Journées du Patrimoine organisé par l'Institut du Patrimoine wallon à la Paix-Dieu à Amay, et consacré au thème des Journées du Patrimoine 2018, à savoir le « patrimoine insolite ». Plusieurs intervenants représentant Wallonie Belgique Tourisme, la citadelle de Namur et le Préhistomuseum de Ramioul se sont relayés le matin à la tribune avant que les quelque 140 participants se dispersent en divers ateliers consacrés au sponsoring, à la photographie, aux médias sociaux, aux animations pour enfants, ...



■ **Le samedi 25 novembre**, notre hôtesse d'accueil Danielle Wieczorek nous a représentés au workshop organisé à la Halle aux Draps de Tournai par Attractions et Tourisme, la FBAA (Fédération belge des exploitants d'autocar) et Wallonie-Belgique Tourisme, destiné aux responsables de groupes et autocaristes. Quelque 550 personnes ont participé à ce workshop.

Nous étions présents

■ **Les mardi 28 et mercredi 29 novembre**, notre responsable commercial Pierre Servais s'est rendu respectivement à Cinémascope à Louvain-la-Neuve et à Acinapolis à Jambes dans le cadre d'un workshop organisé par Educpass au profit des enseignants. 215 enseignants ont répondu à ces invitations, mais le temps imparti pour les contacts était trop court et cette opération, a priori séduisante, n'a pas tenu toutes ses promesses.



■ **Le lundi 04 décembre**, notre responsable commercial Pierre Servais a participé à la journée interréseaux organisée par MSW (Musées et Société en Wallonie) aux Moulins de Beez. Le thème était la qualité dans les musées. La journée a débuté par une présentation de la nouvelle équipe de MSW, puis de la démarche Wallonie Destination Qualité. Trois intervenants se sont ensuite succédé à la tribune, à savoir Caroline Rosnet, de Mom'Art, dont l'association a pour objectif d'améliorer l'accueil des familles dans les musées, Noémie Drouguet, chercheuse à l'ULg, qui propose une approche sur l'équilibre entre les 4 piliers muséaux fondamentaux comme gage de qualité, et Stéphanie et Benoît Herman d'Access-i, une association qui a pour mission de promouvoir l'information sur l'accessibilité des biens et services aux personnes à besoin spécifiques.



Affiche de l'exposition universelle de 1900

■ **Le samedi 09 décembre**, notre directeur Jacques Crul s'est rendu au Centre historique minier de Lewarde (France) pour y découvrir les expositions « Coup de Foudre », consacrée à l'histoire de l'électricité, et « Voyage en 1900, des mondes souterrains à la lumière », qui rappelait notamment la présence d'une galerie de mine et la mise en exergue du travail minier (notamment de sociétés belges), qui avait été faite à l'exposition universelle de Paris en 1900.

Il y fut aimablement accueilli par la Directrice-Conservatrice Amy Benadiba et par la Directrice des archives Virginie Malolepsy.



Le workshop de WBT à Hargimont

■ **Le mardi 12 décembre**, notre directeur-adjoint Geert Wouters, notre responsable commercial Pierre Servais et le responsable du bateau «Le Pays de Liège» Marc Lange ont participé au workshop annuel des bureaux de Wallonie-Belgique Tourisme organisé au Château Jemeppe à Hargimont. Ils y ont mis en évidence les programmes des mines gourmandes et un projet de visites de la mine à la lampe individuelle que nous souhaitons promouvoir en 2018 dans le cadre de l'année thématique « La Wallonie insolite ».

Ils nous ont rendu visite

■ **Le mercredi 20 décembre**, notre directeur Jacques Crul s'est rendu à l'Institut du Patrimoine wallon (IPW) aux Moulins de Beez à l'occasion du départ à la retraite de son Administrateur général Freddy Joris et de l'intégration de cette institution, créée en 1999 par le Ministre Robert Collignon, dans l'Agence wallonne du Patrimoine (AWAP), qui a vu le jour le 1^{er} janvier 2018 et qui englobe également l'Administration du Patrimoine (DG04).

■ **Le samedi 21 octobre**, nous avons accueilli, en collaboration avec Wallonie-Belgique Tourisme, deux journalistes français de Salaün Magazine, distribué à hauteur de 30.000 exemplaires dans les agences de voyages Salaün Holidays ainsi que les aéroports de Brest, Nantes et Rennes, et via le site web du magazine. La parution de l'article est attendue prochainement.

■ **Le lundi 23 octobre**, le Conseil d'Administration d'Attractions et Tourisme, dont fait partie notre directeur-adjoint Geert Wouters, a tenu sa réunion bimestrielle à Blegny-Mine. Au cours de cette réunion, l'ancien Président de l'asbl Yves Swaelus a été mis à l'honneur et fêté pour son départ à la retraite. Notre directeur Jacques Crul, ancien Vice-Président de l'asbl, a été convié également.



■ **Le mardi 24 octobre**, nous avons accueilli Madame Visentin, professeur au Sacré-Coeur de Visé, accompagnée de ses étudiants de l'option «Technicien de Bureau». L'objectif de la visite était d'expliquer aux étudiants l'organisation administrative d'un site tel que le nôtre afin qu'ils puissent en comprendre la vie concrète (organigramme, réservations, planification, tarification...). Une expérience très positive, à réitérer si possible !



■ **Le jeudi 02 novembre**, le groupe musical MILO, de Knokke-Heist, est venu s'imprégner de l'ambiance et du monde de la mine dans le cadre de la préparation d'un spectacle musical que ses membres produiront en septembre 2018 intitulé «Voor Paulien», inspiré d'un livre de 1995 de Paul Kustermans.



■ **Le samedi 11 novembre**, notre championne locale de judo Charline Van Snick, médaillée de bronze aux Jeux Olympiques de 2012 et championne d'Europe en 2015 et 2016, est venue sur notre site réaliser un shooting photo destiné à son calendrier 2018.

<= Charline devant la machine d'extraction



Ils nous ont rendu visite

■ **Le samedi 18 novembre**, l'Association des Maires de la Vallée de Villé en Alsace nous a rendu visite à l'initiative de l'Echevin du Tourisme de Thimister-Clermont et Vice-Président de la Maison du Tourisme du Pays de Herve Gaston Schreurs.



■ **Le mardi 22 novembre**, Monsieur Jean-Marie Albert, de l'Association pour la Défense des chemins cavaliers Pays de Herve et 3 Frontières, est venu à Blegny-Mine rencontrer notre directeur et Madame Isabelle Thomanne, Echevine du Tourisme de Blegny, afin de finaliser les modalités de passage dans notre site du chemin équestre baptisé «Route d'Artagnan», qui est en cours de réalisation et qui va relier Lupiac, dans le sud-ouest de la France, où d'Artagnan est né, à Maastricht, où il est mort, en passant par 6 pays européens. Des possibilités d'arrêt à proximité de la brasserie Le Puits sans faim et de logement au centre d'hébergement du Cref sont envisagées.



■ **Le dimanche 26 novembre**, la bloggeuse Jenny Smit (www.ikreis.net) éditrice d'un blog destiné aux 18-34 ans cherchant des vacances en dehors des sentiers battus, nous a rendu visite à la demande de Wallonie-Belgique Tourisme. Elle fut accueillie et prise en charge par notre guide ancien mineur néerlandophone Lode Smeets.



■ **Le dimanche 03 décembre**, deux artistes photographes belges, Nathalie Hannecart et Olivier van Rossum, et une artiste française, Mathilde Lacroix, sont descendus dans la mine pour prendre des photos et des sons en préparation d'une exposition intitulée «Kopalnia» (mot qui désigne la mine en polonais) présentée à la galerie Détour à Jambes du 10 janvier au 10 février et à Katowice (Silésie) en avril 2018. Cette exposition croise les travaux des trois artistes pré-cités avec des gravures de Weronika Siupka (PL). Ils ont tous quatre sillonné la Wallonie (avec le GR412 comme fil rouge) et la Silésie pour poser leur regard sur le patrimoine industriel et notamment minier.

Plus d'infos sur www.chemindesmines.be

■ **Le vendredi 08 décembre**, Madame Christiane Martin, «poule qui gratte», et Monsieur Didier Brick, éleveur, représentants la confrérie de la poule noire de Herve, qui défend cette race en voie d'extinction, sont venus offrir deux gallinacés à notre asbl. Ces derniers ont trouvé asile dans une des volières de notre parc animalier, où ils feront prochainement l'objet d'une mise en évidence particulière. Une fricassée spéciale faite à base de leurs oeufs sera proposée en 2018 à la brasserie Le Puits sans Faim.





■ **Le mardi 17 octobre**, le Laboratoire d'analyses de la Province de Liège a organisé au CLADIC une rencontre informative au sujet de la permaculture. Ce Laboratoire propose de nombreux services relatifs à la qualité de l'eau, de l'air, de la terre et des denrées alimentaires, à destination des agriculteurs, producteurs locaux, jardiniers professionnels ou amateurs, propriétaires de piscines ou encore citoyens. Plus de 40 personnes ont assisté à cette présentation.

■ **Le vendredi 20 octobre**, l'Association des Fédérations Francophones du Sport Scolaire a une nouvelle fois choisi Blegny-Mine pour organiser une journée «Je cours pour ma forme» à destination des établissements d'enseignement primaire. Dix écoles, totalisant 876 élèves, ont répondu à cette invitation. Ils ont arpenté les sentiers de notre parc et effectué le tour du terril sous l'œil attentif et enthousiaste de nombreux parents.

■ **Le samedi 21 octobre**, la Société Farnell SA, basée à Grâce-Hollogne, leader mondial de la distribution de produits électroniques, électriques et industriels, a choisi notre salle polyvalente pour fêter les 15 ans de son implantation liégeoise. Une centaine de personnes étaient présentes.



■ **Le dimanche 11 novembre**, notre salle polyvalente, très sollicitée en cette fin d'année, a accueilli, à la demande de l'Administration Communale de Blegny, le Cercle des Trentins de Liège.



■ **Le vendredi 17 novembre**, la Province de Liège et son service social ont organisé la traditionnelle fête des retraités, qui se déroulait pour la première fois en matinée. Quelque 400 anciens agents dont une trentaine de retraités de l'année ont répondu présents à l'invitation de Madame la Députée Kathy Firquet et ont participé au dîner servi par notre traiteur Cédric Leboeuf, suivi d'une animation musicale dansante.

■ **Le samedi 18 novembre**, c'était au tour de la Commune de Blegny d'inviter ses retraités dans notre salle polyvalente pour un dîner convivial et musical, également servi par notre traiteur Cédric Leboeuf, auquel ont participé quelque 180 retraités. L'animation était assurée par Jean-Marie Moureau, plus connu sous le pseudonyme de «Canne à Sucre».



Au fil des jours

■ **Le samedi 18 novembre également**, l'illustre confrérie des Peûres di Sint R'Mèy a organisé sa traditionnelle distribution de poiriers. Un de nos trains miniatures touristiques a véhiculé les confrères, accompagnés par l'Harmonie du Progrès de Wandre, vers les différents lieux retenus pour les plantations.



■ **Le mardi 21 novembre**, le CHC (Centre hospitalier chrétien) de Liège a organisé une soirée dans notre salle audiovisuelle, centrée sur les soins intensifs. Elle fut suivie d'un drink servi par notre traiteur Cédric Leboeuf. 125 personnes ont répondu à l'invitation.



■ **Le samedi 25 novembre**, la Société Wallonne de Distribution d'Eau a remis les cadeaux de Saint-Nicolas aux enfants de son personnel dans la salle polyvalente de notre site. Une centaine de personnes avaient répondu présent.

■ **Le dimanche 26 novembre**, l'Administration Communale de Blegny a sollicité la traversée de notre site par les participants à son «jogging du bien-être», au nombre de 72.



■ **Le jeudi 30 novembre**, la société Belfius a reçu 250 de ses clients pour une présentation dans notre salle audiovisuelle et un cocktail dinatoire servi par notre traiteur Cédric Leboeuf dans la salle polyvalente.

■ **Le samedi 02 décembre**, notre site a fêté la Sainte-Barbe, chère aux mineurs et autres personnes exerçant un métier dangereux. La confrérie des Maïsses Houyeûs dè Pays d'Liège y a tenu son 72^{ème} chapitre. Après la messe traditionnelle de Sainte-Barbe, célébrée par le curé de Blegny Jacques Veys, les 17 impétrants proposés à l'intronisation sont descendus dans la mine pour une visite guidée, au terme de laquelle les membres de la confrérie les attendaient pour l'intronisation. Les intronisés étaient Monsieur Filippo Barillaro, nouveau confrère, fils d'un ancien mineur de Trembleur, Madame Marie Greffe, Présidente de l'USC de Blegny, Monsieur Amaury Bertholomé, chef de cabinet adjoint du Ministre Pierre-Yves Jeholet et Administrateur de Blegny-Mine, Monsieur Philippe Miermans, Directeur de la clinique de l'Espérance, Monsieur Patrick Alen, musicien (Les Gauff'), cinéaste et saltimbanque moderne, Monsieur Jean-Marc Zambon, attaché à l'Administration du Patrimoine, Monsieur Jean Moors, écrivain régional, Monsieur Lucien Périlleux, agent responsable et responsable sécurité à Blegny-Mine,



Monsieur Fernand Lambert, secrétaire de la FCWB et Président du RC Pesant Club Liégeois, Monsieur Pierre Liégeois, négociant en matériel de bureautique retraité, Monsieur l'Abbé Jacques Veys, curé de l'Unité pastorale de Blegny et fils de l'ancien directeur de la fabrique de lampes de mine de Loncin, Monsieur José Garcia Paz, ancien mineur, guide à Blegny-Mine, Monsieur Pierre Lecomte, Président de la Seigneurie du Remoudou, invitée d'honneur du chapitre, Monsieur Pascal Michel, instituteur représentant la confrérie des Peûres di Sint R'Mèy, Monsieur Claude Thonnart, agent provincial, «Pèlote qui scrît» à la confrérie Li Fricassèye âs Pomes de Warsage, Monsieur Edgard Sulfort, de la confrérie de la Fraise de Vottem, et Monsieur Paul Delepine, Grand-Maître de la confrérie de l'Oie de Visé.



■ **Les samedi 02 et dimanche 03 décembre**, le Cercle cunicole de Blegny et Environs a organisé dans nos halls techniques le plus grand rassemblement de cuniculture en Belgique (lapins et cobayes). Une centaine de personnes ont visité l'exposition, où pas moins de 969 spécimens étaient présentés.

■ **Le jeudi 07 décembre**, la Sprl Wizata Belgium a utilisé la salle de réunion du CLADIC pour y organiser un «corporate event» qui s'est poursuivi par une visite de la mine et une soirée au Mad Murphy à Barchon.



■ **Le dimanche 17 décembre**, le club de danse haccourtois Megadance a loué notre salle polyvalente pour y organiser son goûter de Noël, auquel ont participé quelque 300 personnes.

■ **Le samedi 23 décembre**, le 4^{ème} trail des Gueules Noires organisé par le silvaticien Serge Piraux au profit d'oeuvres caritatives, a traversé notre site avec notamment la célèbre escalade du terril. 249 participants ont été dénombrés.



■ **Le dimanche 31 décembre**, la salle polyvalente a accueilli un réveillon de l'an neuf organisé par notre ami Joël Leclercq. Le repas a été servi aux 90 convives par notre traiteur Cédric Leboeuf et l'équipe du restaurant Le Chalet.

L'AGENDA DES PROCHAINS MOIS

■ **Dimanche 14 janvier : Wiener Soirée**

Dîner-concert dans la salle polyvalente, avec l'ensemble de Philippe Parotte, 1^{er} violoniste au Philharmonique de Liège, et en invités Sébastien Parotte (Baryton) et Julie Mossay (Soprano). Début à 11h30.

Apéritif, repas et 2 heures de concert : 25 €

Une organisation du Télévie de Blegny. Info et réservations : Monsieur Francis Damoiseau - 04/387.50.56 - 0494/03.14.46 - televie.blegny@outlook.com

■ **Du vendredi 02 mars au dimanche 04 mars : 21^{ème} Salon du Vin**

51 vignerons issus de 18 régions viticoles de France proposeront leurs produits à la dégustation et à la vente. 300 vins à déguster, 9 stands de produits de bouche. Invitée d'honneur : la Maison du Tourisme du Pays de Herve.

Horaires : Vendredi 02/03 de 14h à 22h - Samedi 03/03 de 11h à 21h - Dimanche 04/03 de 10h à 19h.

Entrée : 8,00 € verre INAO et programme offerts.

Une organisation des Oeuvres scolaires communales de Saint-Remy en collaboration avec la confrérie des «Peûres di Sint R'Mèy» et la confrérie des «Maïsses Houyeûs dè Payis d'Îdje», avec les soutiens de la Wallonie, de la Province de Liège, de l'Administration communale de Blegny, de Blegny-Mine et de l'Unité Scout 12 BM de Blegny.

■ **Samedi 17 mars: Souper du Collège communal de Blegny**

Infos : Mme Greffe - 0478/614 302 - marie.greffe@6com.be

■ **Samedi 07 avril: 30^{ème} jogging des Vergers en Fleurs**

3 parcours : A : 2 km - B : 4,40 km - C : 10 km Départ des courses à 14h, 14h30 et 15h30.

Infos : www.cjpl.eu/challenge/. Une organisation de Blegny-Mine, de l'Administration communale de Blegny et de Blegny Energy, en collaboration avec le Service des Sports de la Province de Liège.

■ **Mardi 1^{er} mai : Dance Event Work it out**

Flashmob à 15h00 dans la cour du puits, organisé par ERIH (European Routes of Industrial Heritage) dans le cadre de l'année européenne du patrimoine culturel.

■ **Jeudi 10 mai : Blegny-Mine en Fleurs**

Foire aux plantes rares et aménagements de jardins.

De 8h00 à 18h00. Infos : Paul Schaeken - 04/387 44 04 - info@centreculturelblegny.be - www.ccblegny.be Une organisation du Centre Culturel de Blegny.

Vous retrouverez toutes nos manifestations sur : www.blegnymine.be

